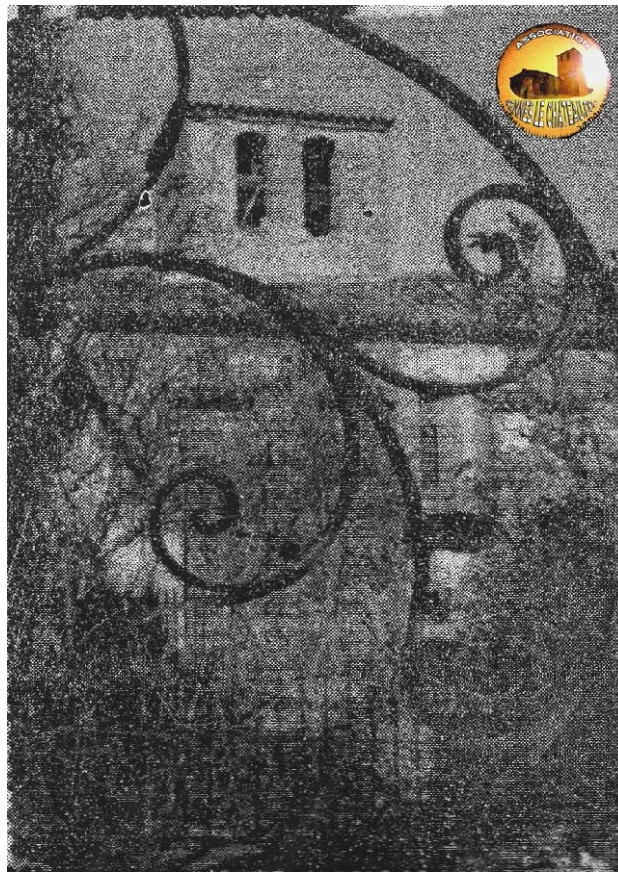


RENNES-LE-CHATEAU ET SON TRÉSOR

DE L'OR, ENCORE DE L'OR, TOUJOURS DE L'OR!

Dans son édition du 21 janvier 1966, *La Dépêche du Midi* fait le point sur la fréquentation de Rennes-le-château par les chercheurs du trésor du Temple. Ce sont les parisiens les plus nombreux et les plus assidus sur le site. On se souvient de celui, *le premier inventeur*, qui rechercha le chemin emprunté par l'abbé Saunière pour accéder au fabuleux trésor. Ce pionnier parisien n'est autre que Jacques Cholet qui s'enferma pour ses recherches dans ce que le journaliste nomme *la crypte* appelée aujourd'hui *l'alcôve* ou encore *la petite pièce secrète*. On connaît par son rapport du 25 avril 1967 le résultat de son enquête et de ses fouilles (1).



Le clocher de l'église. — Au premier plan : La petite crypte d'où sont parties les premières recherches.

(1) <http://www.asso-rlcdoc.dafun.com/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/rapportcholet.html>

Les Parisiens sont et de loin, les plus nombreux à s'intéresser au trésor de Rennes. Viennent ensuite quelques « inventeurs », de l'Est, des Lyonnais et la foule anonyme des « sourciers » régionaux et interrégionaux. Leur « pendule » magique leur révèle des trésors fantastiques. Ces derniers ne sont pas dangereux pour les assises ébranlées de Rennes-le-Château, ils s'arrêtent aux premières difficultés et ne reparaissent plus. Notre propos traitera aujourd'hui des Parisiens.

LE TRÉSOR DES TEMPLIERS

Originaires de Paris ou des environs, les inventeurs puisent, semble-t-il, leurs précieux renseignements à la bibliothèque nationale. Ce sont des érudits et sont souvent recommandés par les autorités administratives et souvent religieuses.

Leur objectif principal est « le trésor des Templiers ». Pour le découvrir, il faut accéder à un tunnel souterrain qui conduit à la salle du trésor.

Composition du trésor : de l'or, encore de l'or, toujours de l'or. La salle en est remplie. Ce métal précieux a été détecté par des appareils ultra-modernes. Il s'agit simplement de découvrir l'entrée du souterrain y conduisant. Les Parisiens « savent » qu'il faut descendre treize marches. Ils « savent » aussi que trois de ces marches sont « basculantes » et précipitent les imprudents chercheurs au fond d'oubliettes sans fin.

Importance du trésor : fantastique, inimaginable. A tel point

que lesdits « inventeurs » acceptent « par écrit » de donner, « en cas de découverte », la moitié du trésor à l'Etat, le quart à la commune et le reste sera leur propriété. D'après leurs recherches et l'importance historique du trésor des Templiers, les « inventeurs » avancent des chiffres fabuleux : un milliard en or. Il n'y a rien d'étonnant qu'ils se contentent du dernier « petit quart ».

Qu'aurait donc découvert l'abbé Saunière ? Que cherchent les inventeurs dans l'église ? C'est la question que nous avons posée aux chercheurs. L'abbé était en possession de documents précisant l'entrée du souterrain. C'est ces parchemins que nous recherchons.

Inutile d'ajouter qu'ils n'ont rien trouvé, mais qu'ils ont détérioré la magnifique église de Rennes. C'est ce qui a provoqué l'interdiction des fouilles dans les biens communaux.

L'abbé Saunière, d'après cette catégorie de chercheurs, aurait donc découvert « le trésor des Templiers ».

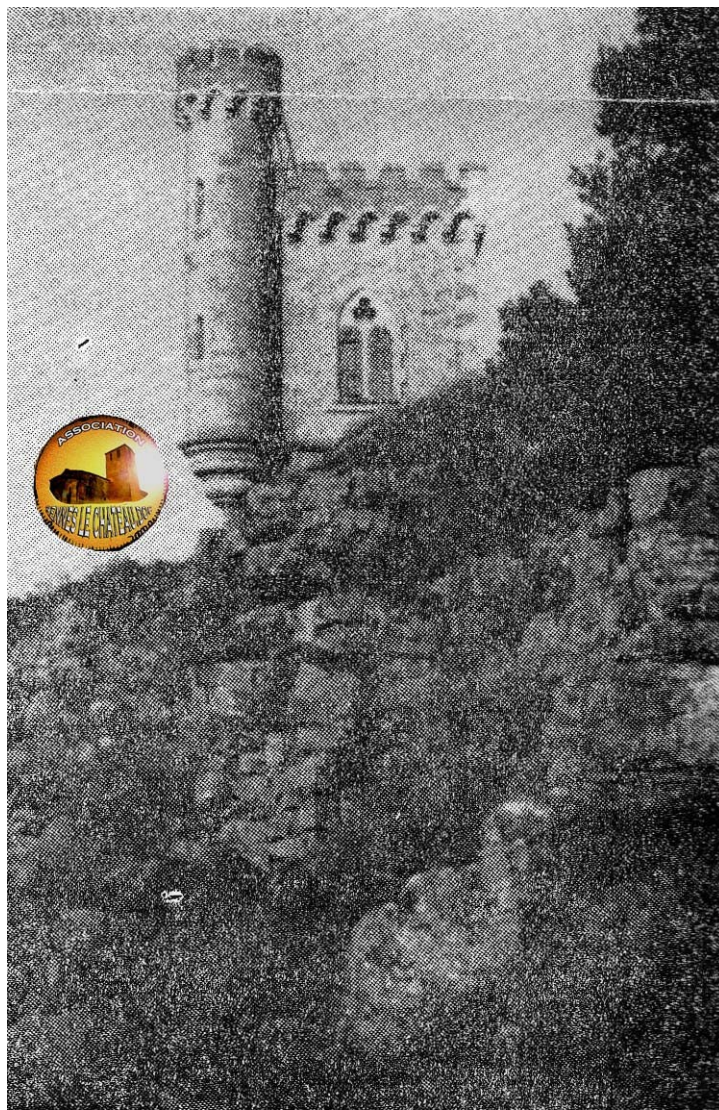
Comment se rendait-il « au trésor » ? L'église a été fouillée de fond en comble, les dalles ont été soulevées, les plinthes descellées, le maître autel sous lequel dorment en paix les squelettes d'inconnus, visité. Le diable qui supporte le bénétier à l'entrée de l'église a eu son œil gauche arraché. On n'a pas trouvé la clé du mystère.

A côté du maître autel se trouve un petit réduit dans lequel on accède par la sacristie. Cette petite crypte, apparemment insignifiante et inutile a été l'apanage

et la clé de voûte du premier « inventeur ». C'est de ce point que sont parties ses recherches... infructueuses, bien entendu. Cet inventeur « parisien », d'ailleurs fort sympathique, a l'appui total du clergé. Il recherche patiemment depuis trois ans le passage secret, le bouton magique, la clé mystérieuse qui permettait au curé de se rendre dans la salle au trésor.

Nous parlerons dans notre prochain article du dynamique inventeur parisien qui, en recherchant

le trésor des Templiers, a fait trembler à la dynamite les assises rocheuses de Rennes.



La tour — du sommet de laquelle on découvre vingt-deux communes — construite par l'abbé SAUNIERE, 1907. Les pierres de la tour ont été transportées à dos de mulet de Couiza à Rennes.

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news